

# Oloron

## Deux lycéens ont lancé une rando pour l'histoire

**MÉMOIRE** Une cinquantaine de terminales du lycée Guynemer partiront jeudi sur les chemins de la liberté, ces sentiers transfrontaliers qui ont permis à certains de fuir le nazisme

ÉTIENNE CZERNECKA  
e.czernecka@sudouest.fr

Tout a commencé en 2015. L'émoi que provoque l'attentat au sein de la rédaction de « Charlie Hebdo », au mois de janvier, se propage au lycée professionnel Guynemer. Des enseignants ont l'idée de lancer un événement qui inciterait les élèves à parler de la violence et de leur manière de s'informer. « Nous avons appelé ça les Classes de la paix, explique Denis Larré, professeur de lettres et d'histoire au lycée. Nous souhaitons élaborer plusieurs projets pour les inciter à réfléchir sur les causes de cette violence. »

Ainsi, pendant une semaine, banalisée, au mois de mai, les étudiants ont-ils eu l'occasion d'échanger sur ces thématiques, au gré de visites (au camp de Gurs par exemple) et de témoignages d'intervenants extérieurs. Parmi ces derniers, les lycéens ont pu faire la connaissance de l'ancien prof d'histoire, Pierre-Louis Giannerini, qui leur parle du sentier de la liberté, aujourd'hui promenade agréable dans les montagnes de la vallée d'Aspe, autrefois itinéraire de salut pour ceux qui fuyaient la guerre ou le service du travail obligatoire (STO).

### S'approcher du vécu

Ce lieu chargé d'histoire parle particulièrement à deux élèves qui participaient à ces premières Classes de la paix, alors élèves de seconde, Benjamin Arris et Lucas Rachou. « On a eu l'idée de proposer à d'autres élèves de faire cette randonnée, histoire de se mettre à la place de



Lucas et Benjamin, qui posent ici à côté d'un arbuste planté en hommage à l'un de leurs camarades décédé, sont à l'initiative d'une sortie pédagogique, jeudi. PHOTO F. CZ

tous ces jeunes gens qui ont fui vers l'Espagne, explique Lucas. Ça devait se faire l'an dernier, mais on n'a pas eu de chance, surtout du côté de la météo. » « Évidemment, la randonnée que nous allons faire ne se fera pas dans les mêmes conditions qu'ont pu connaître les évadés de France, enchérit Benjamin. Mais on souhaite s'approcher de ce qu'ils

ont vécu. C'est un sujet qui m'intéresse beaucoup. On m'a passé un livre de témoignages de gens qui ont vécu cette situation, ça m'a apporté de nouvelles connaissances. »

### Le coup de main

Nombre d'anecdotes parsèment l'histoire de cette traversée des Pyrénées, « dont celle d'un passeur véreux qui avait vendu un groupe de jeunes gens qui tentaient de rejoindre le Maghreb libre via l'Espagne. Une embuscade de soldats allemands les attendait. Il y a eu des morts, des déportés... », reprend Denis Larré. Il explique que l'initia-

tive des deux lycéens a enchanté Pierre-Louis Giannerini, qui a souhaité donner un coup de mains aux élèves de Guynemer. L'association de mémoire Trait d'union offrira ainsi le transport aux jeunes gens pour réaliser cette randonnée.

« On est assez sportifs, prévient Benjamin. Alors ce sera une sortie éducative pour muscler à la fois le cerveau et les jambes ! » Un travail en classe autour de cette expérience aura ensuite lieu, avant peut-être une intervention devant les élèves plus jeunes... qui pourraient eux aussi avoir envie de réitérer l'expérience lors des années qui viennent.